

TEXTE à LIRE – destiné aux lecteurs

PREMIÈRE PARTIE (8 points) Compréhension orale d'un texte didactique

CE TEXTE NE DOIT PAS ETRE DISTRIBUE AUX CANDIDATS
LE QUESTIONNAIRE SERA DISTRIBUE AUX CANDIDATS APRES LES DEUX LECTURES, FACE
CACHEE.
IL SERA RETOURNE UNE FOIS LA DISTRIBUTION TERMINEE ET VERIFIEE. LE DECOMPTE
DES 30 MINUTES POURRA ALORS DEBUTER.
LE TEXTE EST LU ENTIEREMENT DEUX FOIS PAR DEUX LECTEURS DIFFERENTS. (TITRE
INCLUS)

Lectures cursives : quel accompagnement ? Annie Rouxel, Delagrave et CRDP Midi-Pyrénées, 2005.

Lecture et expérience esthétique

De longue date, l'identification a été condamnée par la tradition scolaire comme une conduite régressive ou pour le moins suspecte. (...)

Les recherches actuelles sur la lecture littéraire dans la voie ouverte par Michel Picard soulignent au contraire l'intérêt de cette expérience d'identification et présentent la lecture comme un acte complexe dans lequel alternent identification et distanciation. Il s'agit bien d'un va-et-vient, d'une alternance et non d'une alternative. C'est cette conception de la lecture littéraire comme « va-et-vient dialectique » entre participation et distanciation que défendent, avec Jean-Louis Dufays, la plupart des chercheurs en didactique de la littérature. L'identification, source de plaisir, est programmée par le texte ; elle est en quelque sorte une réponse aux injonctions du texte. Certains procédés comme la narration à la première personne, la focalisation interne, le discours indirect libre, l'encouragent fortement. Mais, elle est rarement exclusive et varie en intensité au fil du texte. Discontinue, elle s'accompagne de mises à distance du texte mêlant à des degrés divers ou mettant en tension l'affectif et le cognitif. De fait, la mobilité du rapport au texte dans la lecture est l'indice d'une relation vivante, vécue, au texte, faite d'adhésion, de questionnement, d'hésitation. Désormais, la participation, signe d'un investissement psychoaffectif, a toute légitimité dans la lecture.